

Monogamie

La **monogamie**, du grec *monos*, un seul, et *gamos*, mariage, est chez les humains un régime juridique n'autorisant à un homme de n'épouser par mariage qu'une seule femme et pour une femme qu'un seul homme¹. Par opposition, on parle de polygamie.

Chez les animaux, la monogamie est le fait de n'avoir qu'un seul partenaire. Les orques, les pigeons, les manchots, les hippocampes et les gerbilles, par exemple, sont réputés monogames. Les travaux en écologie comportementale qui ont montré l'ambiguïté de la monogamie (notamment chez les oiseaux où la coopération d'un mâle et d'une femelle dans l'élevage des jeunes ne permet en rien de préjuger d'une fidélité sexuelle), ont amené les chercheurs à distinguer la **monogamie sociale** (couple élevant seul une famille sans inférer d'une activité reproductrice et pouvant donc admettre plusieurs partenaires sexuels) et la **monogamie sexuelle** (ou **monogamie génétique**), cette dernière pouvant être subdivisée en monogamie sérielle (partenaires fidèles successifs) et monogamie vraie (partenaires fidèles à vie). Les chercheurs distinguent également la monogamie temporaire limitée à une saison de reproduction, la monogamie prolongée et la monogamie permanente².

Chez les plantes, c'est le caractère d'une classe du système de Linné qui renferme les plantes dont les fleurs sont isolées les unes des autres et n'ont pas d'enveloppe commune, mais un seul calice³.



Les cygnes sont réputés monogames.

Sommaire

Chez les humains

Chez les animaux

Quelques animaux réputés monogames

Mammifères

Oiseaux

Divers

Pour approfondir

Bibliographie

Articles connexes

Liens externes

Notes et références

Chez les humains

Selon des recherches^[Lesquelles ?], il apparaîtrait que l'homme a beaucoup de récepteurs à deux substances émises pendant l'acte sexuel^[Lesquelles ?]. Ce phénomène ferait de lui un animal intrinsèquement monogame⁴

Environ 85 % des sociétés humaines passées pour lesquelles existent des données historiques semblent avoir permis aux hommes d'avoir plus d'une épouse par un mariage polygame^[réf. nécessaire]. On^[Qui ?] pourrait empiriquement penser que l'accroissement de la richesse des élites devrait favoriser encore plus le mariage polygame⁵. Or, la tendance est contraire : le mariage monogame s'est

propagé à travers l'Europe, et plus récemment^[Quand ?] dans le monde, même chez les *élites*, alors même que les écarts de richesse ont grandi⁵.

Une étude⁵ universitaire publiée en 2012 a utilisé les données criminologiques disponibles pour comparer sociétés polygames et monogames. Selon les auteurs, elle conclut que les cultures monogames connaissent moins de viol, d'enlèvement, assassinat et maltraitance d'enfants, et d'autres crimes, que les sociétés polygames. L'institutionnalisation de la monogamie semble apporter plus d'avantages nets pour une société notamment car sans cela de nombreux hommes sont contraints au célibat avec moins d'espoir de pouvoir vivre avec une femme. Ils seraient alors plus susceptibles de violence et de comportements asociaux⁵; l'étude posait comme hypothèse que la monogamie institutionnalisée est associée à un modèle culturel mieux adapté^[non neutre] au monde moderne^[Quoi ?], réduisant la compétition intrasexuelle chez les jeunes, et réduisant par suite le taux de criminalité (dont en termes de viol, assassinat, agression, vol et la fraude, ou de certains abus personnels) tout en diminuant les écart d'âge entre conjoints, la fertilité, et

l'inégalité des sexes et en déplaçant les efforts des hommes de la recherche d'une épouse vers plus d'investissement paternel, et une meilleure productivité économique

⁵. Peter Richerson estime qu'en augmentant le degré de parenté au sein des ménages, la monogamie normative réduit effectivement les conflits intra-ménages, et conduit à moins de négligence envers les enfants, moins d'abus, de mort accidentelle et d'homicide. Cette hypothèse a été testée en utilisant les lignes convergentes d'éléments de preuve de l'ensemble des sciences humaines⁵.

Chez les animaux

La monogamie est rare chez les animaux, notamment en raison du degré important de l'investissement maternel dans la nutrition de l'embryon et la lactation⁶, ce qui explique la fréquence de la polygynie (35 % chez les mammifères)⁷. La monogamie sociale peut être répandue dans certaines classes d'animaux (90 à 92 % chez les oiseaux), ce qui permet d'élever un plus grand nombre de jeunes par cuvée mais les monogamies sexuelles durables sont rares (choucas, cygnes, oies, pigeons, tourterelles...⁸)

Les chercheurs estiment qu'elle est présente chez un invertébré sur dix mille (quelques insectes et crustacés), et évaluent de 3 à 10,5 % le nombre de mammifères n'ayant qu'un seul partenaire social. Celle-ci autorisant en fait plusieurs partenaires sexuels. La monogamie vraie, c'est-à-dire assortie d'une fidélité sexuelle serait encore plus rare, on l'estime inférieure à 1 % des espèces⁹

La monogamie sociale serait d'abord une forme dérivée du conflit sexuel et de la guerre des sexes à partir de comportements d'accompagnement tels que le territoire ou le *mate-guarding* selon Thierry Lodé. La monogamie réelle répond ainsi à un contrôle de la sexualité des femelles par les mâles ou dans de rares cas, des mâles par les femelles. La sexualité exclusive n'existerait d'ailleurs pas dans la nature et la diversité des conduites sexuelles serait également privilégiée par l'évolution biologique^[réf. nécessaire]

Selon une étude publiée en 2006 par Frank Cézilly (professeur à l'université de Bourgogne et membre du laboratoire Biogéosciences-Dijon, CNRS), l'observation des animaux conduit à penser que la monogamie répond avant tout à des impératifs économiques. Les animaux choisissent souvent un nouveau partenaire l'année suivante et chez les oiseaux monogames, dans 10 % à 70 % des cas selon les espèces, le père biologique des poussins n'est pas celui qui occupe le nid¹⁰.

Quelques animaux réputés monogames

Mammifères

- Avahi laineux
- Blaireau européen
- Castor
- Dik-dik
- Gerbille de Mongolie
- Mara
- Orque
- Ouistiti pygmée
- Porc-épic du Cap
- Renard corsac
- Renard du Tibet
- Siamang
- Tamia du Colorado
- Coyote
- Fennec
- etc.

Oiseaux

- [Cagou](#)
- [Oie cendrée](#)
- [Cygne](#)
- [Cigogne](#)
- [Pigeon](#)
- [Macareux](#)
- [Inséparable et autres Psittacidae](#)
- [Manchot](#)
- [Roselin familier](#)
- [Mésange de Gambel](#)
- [Merlebleu de l'Est](#)
- [Tourterelle triste](#)
- [Mérion de Lambert](#), [Mérion à dos rouge](#), [Mérion élégant](#), [Mérion leucoptère](#)
- [Chardonneret jaune](#)
- [Tohi à calotte fauve](#)
- [Grive des bois](#)
- [Guacharo des cavernes](#)
- [Merle noir](#)
- [Passerin nonpareil](#)
- [œdicnème bridé](#)
- [Vacher criard](#)
- [Quiscale du Nicaragua](#), [Quiscale chanteur](#)
- [Oriole noir et or](#)
- [Carouge galonné](#)
- [Albatros à tête grise](#)
- [Paruline à gorge grise](#)
- [Albatros à nez jaune](#)
- [Puffin des Anglais](#)
- [Colin de Gambel](#)
- [Tyran quiquivi](#)
- [Jaseur d'Amérique](#)
- [Bruant zizi](#)
- [Canard d'Eaton](#)
- [Plongeon du Pacifique](#)
- [Pirolle de Taiwan](#)
- [Carouge de Porto Rico](#)
- [Colombine wonga](#)
- [Eulophe koklass](#)
- [Lophophore de Lhuys](#)
- etc.

Divers

- [Hippocampe](#)
- *Amphiprion perideraion*, un poisson clown
- *Diplozoon paradoxum*, un ver plat
- *Schistosoma haematobium*, un ver plat
- *Tomicus piniperda*, un coléoptère
- *Hemilepistus reaumuri*, un cloporte
- *Julidochromis marlieri*, un poisson
- *Neolamprologus leleupi*, un poisson
- etc.

Pour approfondir

Bibliographie

- Frank Cézilly, *Le paradoxe de l'hippocampe. Une histoire naturelle de la monogamie*Éd. Buchet Chastel, mai 2006, 333 p.
- Thierry Lodé, *La guerre des sexes chez les animaux. Une histoire naturelle de la sexualité*Éd. Odile Jacob, 2006, 361 p
- Agnès Walch, *Histoire du couple en France de la Renaissance à nos jours*Ouest-France, 2003.

Articles connexes

- [Polyandrie](#)
- [Polygynie](#)
- [Polygamie](#)
- [Polyamour](#)
- [Cocuage \(zoologie\)](#)
- [Conflit sexuel](#)
- [Culture \(éthologie\)](#)

Liens externes

Notes et références

- ↑ Monogamie (<http://dictionnaire.mediadico.com/traduction/dictionnaire.asp/definition/monogamie/2007>) sur Média do=ico
- ↑ Charles Thibault, Marie-Claire Levasseur, *La reproduction chez les mammifères et l'homme*Éditions Quae, 2001, p. 628

3. Jean Louis Thuillier, *Flore des environs de Paris, ou Distribution méthodique des plantes qui y croissent naturellement*, édité chez Compère, Jeune, Libraire, 1824 Lire dans le document numérisé (https://books.google.fr/books?hl=fr&lr=&id=CDEZAAAAAAJ&oi=fnd&pg=PR3&dq=botanique+monogame&ots=RpD7jSfrM&sig=IXg\Ab3aj1TEjcxdl-jjjEuMcwM&redir_esc=y#v=onepage&q=monogamie&f=false) pages 451 et page XXIJ
4. Source: Émission: *Le pouvoir caché des virus* réalisé par David Elisco. Durant cette émission un chercheur injecte, par le biais d'un virus de nombreux récepteurs de ces substances dans le cerveau d'un campagnol. Ce dernier deviendrait automatiquement monogame avec la première femelle avec qui il eut un rapport sexuel après ajout de ces récepteurs
5. Joseph Henrich, Robert Boyd et Peter J. Richerson, The puzzle of monogamous marriage ; doi: 10.1098/rstb.2011.0290 Phil. Trans. R. Soc. B 5 March 2012 vol. 367 no. 1589 657-669 ([Résumé])
6. Raymond Campan, Felicit Scapini, *Ethologie : approche systémique du comportement* De Boeck Supérieur 2002, p. 456
7. (en) Samuel I. Zevelof et Mark S. Boyce, « Parental Investment and Mating Systems in Mammals », *Evolution*, vol. 34, n° 5, septembre 1980, p. 973-982 (DOI 10.2307/2408002 (<http://dx.doi.org/10.2307%2F2408002>))
8. (en) David Lack, *Ecological Adaptations for Breeding in Birds* Methuen, 1968, p. 4
9. Monogamie animale (http://www.universalis.fr/encyclopedie/SC0021/MONOGAMIE_ANIMALE.htm) sur Universalis.fr
10. Frank Cézilly, « La monogamie est-elle naturelle ? » (http://www.scienceshumaines.com/la-monogamie-est-elle-naturelle-_fr_21607.html) sur *Sciences Humaines*

Ce document provient de « <https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Monogamie&oldid=144955502> ».

La dernière modification de cette page a été faite le 28 janvier 2018 à 17:16.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.

Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc, organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.